



ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

ce matin, à 6h, dans le secteur *Covid* de l'Hôpital "Regina Apostolorum" de Albano, est entrée dans la vie sans fin, dans la lumière du règne des saints, notre sœur

SPINUCCI NEDDA sr IDA PAOLA
Née à Comunanza (Ascoli Piceno) le 20 janvier 1924

Parler de sr Ida Paola veut dire rappeler des ans très féconds de la mission paulinienne, durant lesquels les Filles de Saint Paul, guidées par la sagesse clairvoyante du Fondateur et de Maestra Tecla, elles purent développer, avec courage et beaucoup de foi, des expressions apostoliques qui avaient la saveur de la prophétie.

Elle entra en Congrégation à Rome, le 8 novembre 1945. Elle passa la période de formation à Rome et à Grottaferrata et au terme de l'an du noviciats, le 25 janvier 1949, elle émit, à Rome, la première profession. Dans la période des vœux temporaires, elle eut la possibilité de compléter les études classiques et celles théologiques et de faire une expérience auprès des bureaux du "centre apostolique". Après la profession perpétuelle, en 1954, elle fut transférée en France comme formatrice des postulantes. Mais providentiellement, pour des motifs de santé, elle dut rentrer en Italie et elle fut vite impliquée dans la préparation de la revue féminine *Così*, dont le premier numéro sortait à Noël 1955. C'était une initiative nouvelle et courageuse, qui exigeait créativité, risque, ouverture à la collaboration avec les laïcs professionnels et beaucoup de foi dans la grâce de la vocation. Dans la pensée du Fondateur la revue devait s'adresser aux jeunes femmes et les rejoindre dans leur vie concrète. Le contenu varié, présenté de manière aisée et moderne, s'étendait de la mode au galatée, de la narrative au "courrier du cœur", de l'actualité aux suggestions pour l'éducation des enfants. Ne manquaient pas les enquêtes, articles de culture, présentation de figures bibliques. Un espace très apprécié, soigné presque toujours par sr Ida Paola, avec un style frais et jeune, concernait le commentaire à l'Évangile dominical.

De la revue *Così* elle fut d'abord rédactrice en chef et, depuis 1961, directrice. A la fin de 1966, cette expérience belle et incisive mais aussi très soufferte et tourmentée dut se conclure pour l'arrivée de difficultés économiques. Sr Ida Paola était prête pour en commencer une autre, ensemble à sr Filippina Busso: la promotion du secteur discographique, avec l'aide et le soutien de musiciens de renommée mondiale, premier entre tous Ennio Morricone. Le *Centre Disques*, déjà aux débuts des ans Cinquante, s'ouvrit à la collaboration avec les plus valables professionnels de la chanson et, sur l'onde de la réforme liturgique promue par le Vatican II, prirent vie des nouvelles collections qui donnèrent lustre à notre maison éditrice.

En 1970, s'entrevoyait pour sr Ida Paola une nouvelle et peut être inattendue parenthèse qui l'inséra, à plein titre, parmi les supérieures majeures les plus aimées. Dans une période d'expérimentations et de successives redessinations de la circonscription "Italie", elle fut nommée, pour deux mandats consécutifs, supérieure provinciale de la "province Italie Sud", ensuite dénommée "province de Naples", avec siège en cette ville Parthénope. Bien que n'ayant pas d'expérience de gouvernement, elle sut accompagner les sœurs dans un temps de particulière incertitude à travers le dialogue, la proximité, une sage ouverture au "nouveau". Elle-même délinéait le rôle de la supérieure comme de celle qui «a l'art de boucher les trous, de raccommoier, de recueillir les mailles rompues, les prendre avec délicatesse, avec l'usage des gants et patiemment les remettre en place ...».

A l'échéance du mandat, en novembre 1979, l'attendait un nouveau, important défi: remettre en route et unifier le *Centre éditoriale*, dans la nouvelle maison de Milan, Via Paolo Uccello, après des ans de dispersion en diverses villes d'Italie. Ce fut une authentique aventure pour elle et pour les autres sœurs appelées à s'essayer dans cette entreprise. Avec profonde sensibilité, avec intuition et flair apostolique,

elle sut réorganiser, solidifier et qualifier l'éditoriale qui en 1991 s'amplifia dans le nouveau siège de Via Albani passant d'une conduction de type familial à une structure organisée bien définie.

Elle était convaincue que un éditeur doit «avoir dans une main la Bible et dans l'autre le journal» parce que, comme elle-même affirmait, «la Parole illumine l'histoire et sollicite l'éditeur paulinien à la lire avec la sagesse de Dieu». Elle se proposait de «garder les yeux ouverts sur l'histoire quotidienne, marquée par des ferments et phénomènes toujours nouveaux, de s'intéresser de chaque petit, grand événement historique, social, religieux, humain». Elle avait assumé pleinement l'orientation alberionienne de «parler de tout de manière chrétienne» et elle était convaincue que «la fatigue du travail éditorial est amplement compensée par la certitude que préparant et rompant le pain de la Parole on fait croître les personnes dans la dimension de Dieu».

Dans l'an 2003, elle laissa le Centre éditorial de Milan et elle poursuivit pour quelques temps, à Rome, le service apostolique dans le secteur mini médias. Mais bien vite elle se retira de chaque tâche rédactionnelle pour se dédier, dans l'obéissance, au standard téléphonique et à la porterie de la maison provinciale de Via Vivanti (Rome) et ensuite de la maison "Divin Maître" de Via Antonino Pio. Elle n'avait pas perdu la vivacité et l'envie de regarder *oltre*. Avec des accents poétiques elle confiait à une personne amie: «Les racines garantissent la solidité et offrent un certain type de consolation-confort à ceux qui marchent sur le dernier trait de route qui débouchera dans la lumière». Et elle rendait grâce à l'auteur de la vie et de l'amitié alors qu'elle était «en attente du nouveau soleil, où les couleurs en harmonie dévoileront le très tendre visage du Père». Elle gardait au cœur et elle aimait partager les expériences inoubliables vécues au contact avec Maestra Tecla, en particulier elle rappelait sa délicatesse maternelle.

Dans les derniers mois, considérant l'avancer de l'âge, elle s'était insérée dans la communauté "Giacomo Alberione" de Albano. Et juste ici elle a été contaminée par le *Covid-19* qui, après une brève hospitalisation dans l'Hôpital "Regina Apostolorum" de Albano, l'a conduite à ce «portail de lumière qui émet dans l'espace de Dieu», comme elle-même imaginait le moment de sa mort.

Remercions sr Ida Paola parce que, dans les divers rôles accomplis qui lui ont été confiés, a gardé vivante et resplendissante la flamme de notre vocation rédactionnelle nous sollicitant à être "antennes" prêtes à cueillir les germes de vie, de nouveauté et de bien que l'Esprit suscite aussi dans notre temps.

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 18 février 2021